

Conjoncture mensuelle au 1^{er} juin 2017

Les températures moyennes de mai ont été supérieures aux normales saisonnières. Ces moyennes masquent une situation contrastée : fraîcheur en début de mois et chaleur en fin de mois. Le déficit de précipitation a été particulièrement favorable à la récolte des fruits de saison, cerises notamment. Par contre les rendements des céréales d'hiver sont estimés en baisse par rapport à la moyenne décennale, impactés par des situations d'échaudage qui risquent de se généraliser. Aucune amélioration n'est signalée sur le marché du vin dont les cours restent orientés à la baisse. À contrario les cours des filières animales reprennent des couleurs hormis ceux des veaux. Le prix du lait supérieur en niveau à 2016, reste orienté en légère baisse depuis janvier 2017.

GRANDES CULTURES



Production des céréales d'hiver estimée en baisse

L'excellent potentiel des céréales d'hiver du bassin Midi-Pyrénées semble remis en cause suite aux gelées du mois d'avril et aux chaleurs de fin mai qui ont accentué le déficit hydrique. Selon les dates de semis et les stades, les impacts dus aux gelées seront plus ou moins importants. Des situations d'échaudage avec des pertes de rendements sont également rencontrées. Les rendements sont globalement attendus inférieurs à la moyenne décennale.

Au 1er juin, 98 % des céréales d'hiver sont au stade épiaison (source céréobis). La moisson des premières récoltes d'orge est attendue à la fin du mois de juin, sauf si les situations d'échaudage se généralisent.

Sur le littoral, du bassin Languedoc-Roussillon, les potentiels de rendement des blés durs seraient satisfaisants. Les premières récoltes y débuteront à la mi-juin. Par contre sur les secteurs du centre et de l'ouest Audois affectés par la sécheresse, les précipitations du mois de mai ont été favorables à l'alimentation des cultures, mais elles n'ont pas permis la reconstitution des réserves en eau. Les potentiels de rendement des céréales d'hiver

VITICULTURE



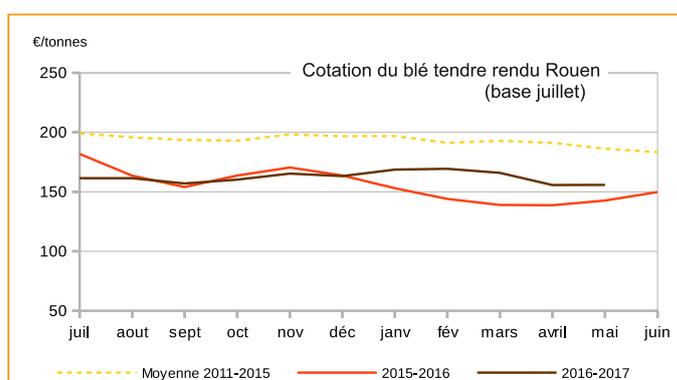
Maintien des cours des vins IGP Pays d'Oc

L'activité cumulée depuis le mois d'août 2016, fait apparaître un retard global de 13 % sur la région Occitanie en vins IGP et SIG avec une disparité entre les deux bassins : le bassin Languedoc-Roussillon recule de 15 % alors que le Sud-Ouest progresse de 3 %.

Sur un marché dont les prix sont orientés globalement à la baisse, les cours des IGP Pays d'Oc restent relativement stables alors que la fourchette de ceux des vins SIG s'élargit vers le bas. Les cours moyens enregistrés sur la région Occitanie sont en retrait de 9 % sur les vins SIG et de 5 % sur les vins IGP, ce qui correspond à un recul moyen de 4 à 6 €/hl sur les vins IGP Pays d'Oc et de 6 à 9 €/hl sur les vins IGP département et vins SIG. On observe de plus des fourchettes de prix très larges en fonction de la qualité sur la plupart des segments de marché, ainsi que des achats à bas prix sur des volumes à retirer rapidement.

À noter l'épisode important et généralisé de gel du vignoble

Cours du blé tendre stables

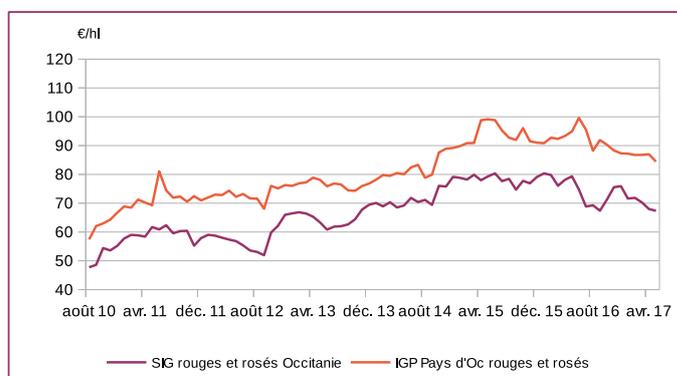


Source : FranceAgriMer, La dépêche

dépendront fortement de la pluviométrie en fin de cycle. L'impact des températures froides et des gelées (fin avril - début mai) existent pour certains secteurs.

Pour les cultures d'été, dans les deux bassins de productions, elles ne semblent pas avoir souffert des gelées et pour l'instant les fortes chaleurs ont été bénéfiques au maïs dont 55 % des parcelles sont au stade 6/8 feuilles, en avance de près de 3 semaines par rapport à l'an passé. À noter que les derniers semis sont terminés et les levées globalement correctes.

Nouvelle baisse des cours des vins SIG



Source : FranceAgriMer

intervenu fin avril sur l'ensemble de la région Occitanie. Cependant le caractère assez diffus du phénomène rend difficile à l'heure actuelle l'estimation de l'impact sur le volume de la prochaine récolte. À ce jour les conséquences sur le marché ne sont pas notables.

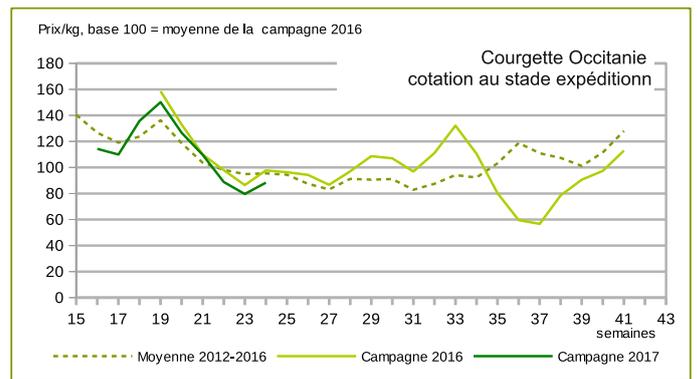
COURGETTE



Production régionale en plein essor

La campagne 2017 devrait être équivalente à celle de l'an dernier : les surfaces se maintiennent et les rendements seraient aussi bons. Après un développement freiné par la météo au mois d'avril, la production de plein champ, essentiellement dans le Gard, arrive en masse sur le marché à partir de la mi-mai. Même si les ventes sont stables, les capacités de stockage suffisent à éviter la chute des prix et l'écoulement se maintient.

Chute importante des prix en mai



Source : RNM-FranceAgriMer

CERISE

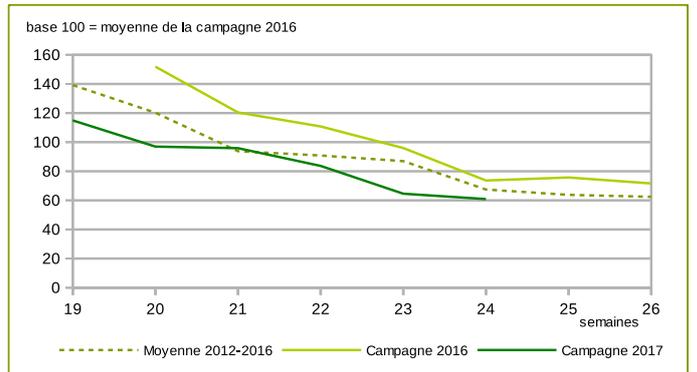


Valorisation difficile du potentiel de production

Sur les deux bassins de productions, la campagne a démarré précocement par rapport à 2016. Cependant, la qualité est assez hétérogène dans le Sud-Est, en raison des conditions météorologiques et cela se répercute sur les prix. En fin de mois, la situation s'améliore avec l'arrivée de nouvelles variétés.

Pour le Sud-Ouest, la campagne a débuté avec des petits calibres et un marché compliqué. La récolte des plus précoces avec les Burlats arrive à son terme semaine 21. La saison se poursuit avec des calibres normaux. Malgré le climat du mois de mai marqué par des épisodes de gel et localement de grêle et la

Des prix inférieurs à 2016 et à la moyenne 2012-2016



Source : RNM-FranceAgriMer

présence de la mouche *Drosophylla suzukii*, la production est estimée normale

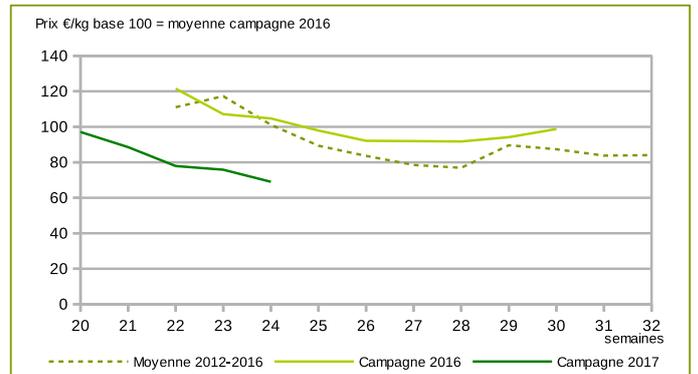
ABRICOT



Volumes importants en début de campagne

La campagne a débuté précocement et les volumes sont importants. La récolte régionale continue de s'intensifier cette fin de mois avec l'arrivée de nouvelles variétés. Le marché est assez tendu avec des stocks importants et une vive concurrence espagnole.

Des prix orientés à la baisse



Source : RNM-FranceAgriMer

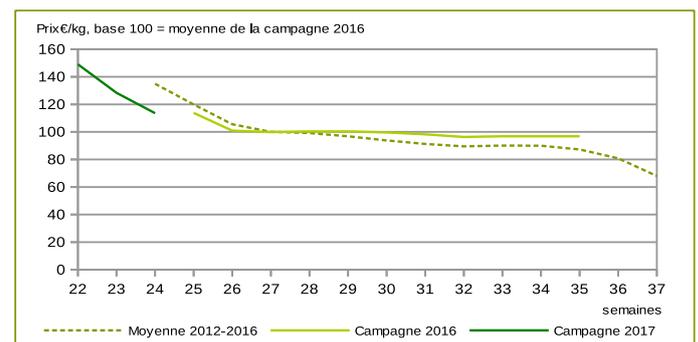
PÊCHE



Une campagne précoce

Avec une avance de plusieurs jours par rapport à 2016, la campagne 2017 vient de démarrer et le pic de production devrait être atteint après la Pentecôte. La production régionale devrait dépasser celle de l'an dernier. Sur le marché, la concurrence espagnole est bien présente avec une production précoce déjà très importante.

Niveau élevé des cours en début de campagne



Source : RNM-FranceAgriMer

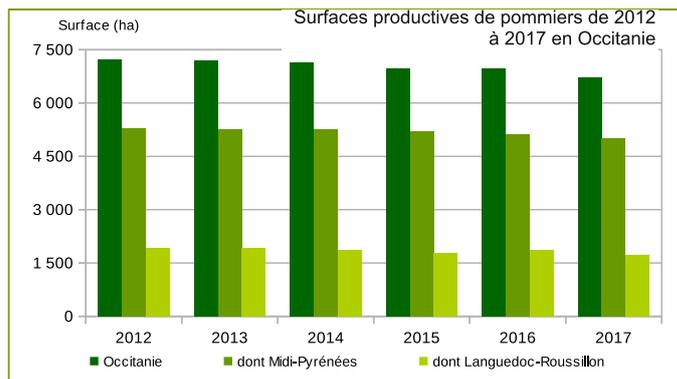
POMME



Production estimée en baisse

Les conditions climatiques très favorables de ce printemps permettent d'envisager de bons rendements pour cette prochaine récolte. Cependant, les surfaces productives diminuent pour cette campagne sur l'ensemble des variétés, ce qui entraînerait une baisse de la production globale par rapport à l'an dernier.

Maintien des surfaces de pommiers



Source : Agreste-Statistique Agricole Annuelle et estimations précoces de production

BOVINS FINIS



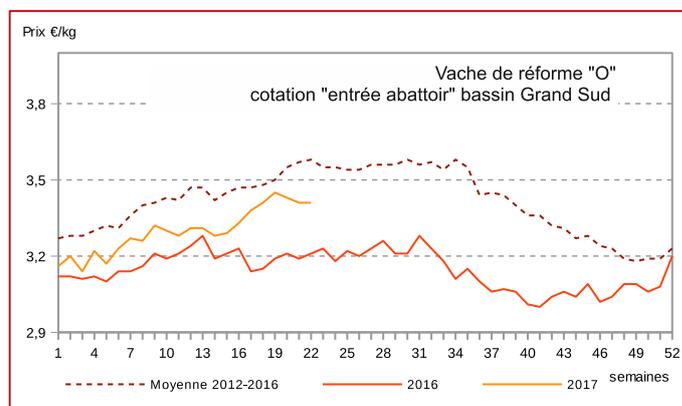
Marché équilibré

Le marché de la viande de vache est équilibré. Des disponibilités moins importantes face à une consommation des ménages toujours timide ont permis de stabiliser les cours des gros bovins.

Les sorties de bovins pour abattage depuis la région se replient en avril de près de 1% en tête et en poids comme la tendance nationale.

Les cours des vaches de réforme sont stables à haussiers selon les catégories en mai 2017 par rapport à avril. À 3,42 €/ kg carcasse, le prix moyen* des vaches mixtes « O » pour le bassin Grand Sud est supérieur de 1 % à celui de mai 2016 mais ne retrouve pas le niveau élevé de la moyenne quinquennale (2012-2016).

Les cours de gros bovins se stabilisent au dessus du niveau de 2016



source : FranceAgriMer

2016 mais ne retrouve pas le niveau élevé de la moyenne quinquennale (2012-2016).

* au stade entrée abattoirs

VEAU DE BOUCHERIE



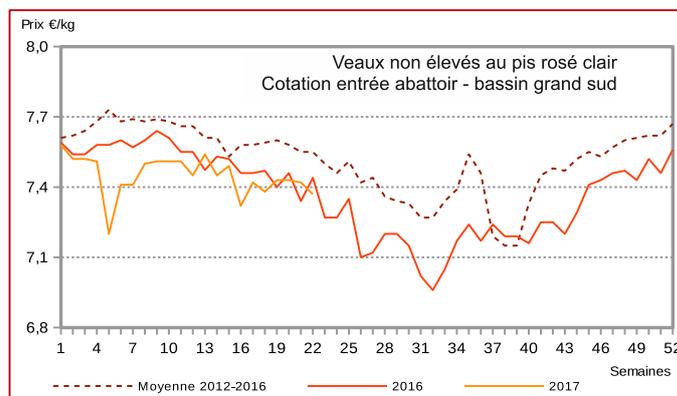
Marché toujours à la peine

Le marché du veau de boucherie peine à se dynamiser depuis le début de l'année souffrant d'une consommation atone alors que l'offre reste étoffée. Les cotations sont orientées à la baisse tant en veau élevé au pis comme en veau non élevé au pis.

En mai la production de veau de boucherie a enclenché la réduction saisonnière, permettant de réduire la pression sur les cours. Dans ce contexte les cours se stabilisent dans des niveaux proches de 2016. Pour le bassin Grand Sud, les cotations moyennes* pour le

veau non élevé au pis se stabilisent en mai 2017 à 7,42 €/kg carcasse

Le cours des veaux de boucherie retrouve les niveaux de 2016



source : FranceAgriMer

* au stade entrée abattoirs

OVINS

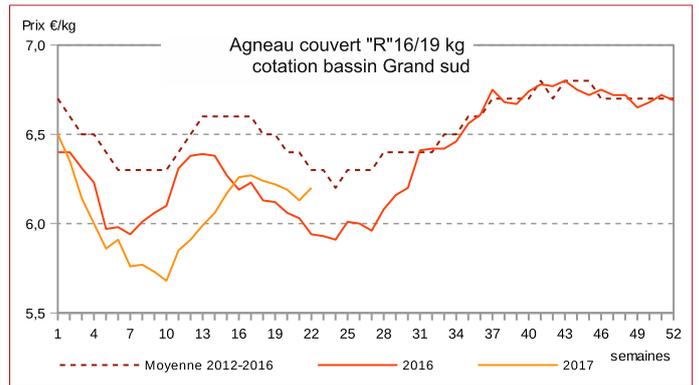


Cours stable de l'agneau de boucherie

En avril 2017 les abattages régionaux d'agneaux bondissent, comme au niveau national, de 30 % par rapport au mois dernier, La demande liée à la fête de Pâques mi-avril, dope la consommation. Dans ce contexte de reprise de la consommation de viande ovine, le cours* moyen de l'agneau 16-19 kg carcasse se redresse nettement en mars et avril. En mai 2017 il se stabilise à 6,21 €/kg carcasse pour le bassin Grand Sud et reste supérieur de 1 % par rapport à mai 2016.

* au stade entrée abattoirs

En mai 2017, cours de l'agneau supérieur à mai 2016



source : FranceAgriMer

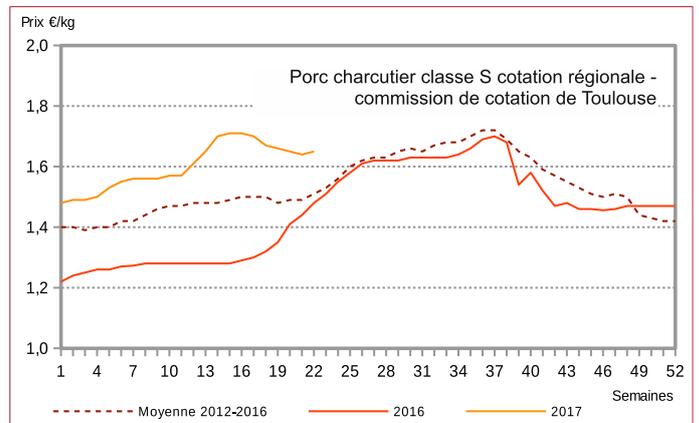
PORCINS



L'embellie du cours du porc charcutier se poursuit

Les cours du porc charcutier continuent de progresser début mai puis se stabilisent. À 1,66 €/kg carcasse, le cours moyen du porc charcutier à la cotation de Toulouse se stabilise par rapport au mois précédent. Il est supérieur de 22% à celui de mai 2016. La reprise des cotations est confirmée au niveau national comme dans toutes les régions. Dans l'ensemble des pays européens, les cours se raffermissent, tirés par la hausse du prix allemand. Seul bémol à cette embellie, les exportations françaises de viande porcine vers les pays tiers et la Chine notamment se replient, concurrencées par la reprise des importations de viande porcine depuis le Brésil, qui avaient été suspendues.

Cours moyen du porc charcutier toujours supérieur à 2016 (+ 22 % par rapport à mai 2016)



Source :RNM- FranceAgriMer

LAIT DE VACHE

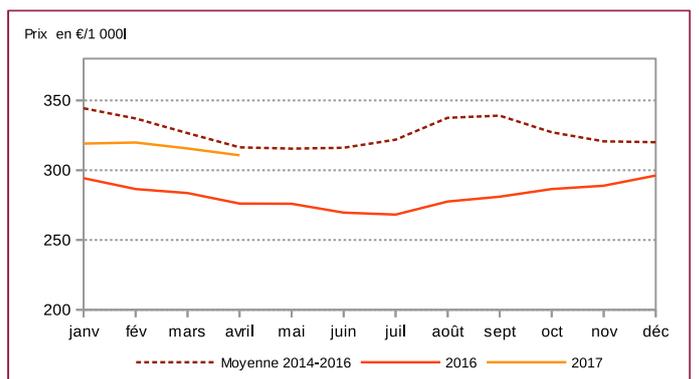


Baisse modérée de la collecte, prix en recul

Avec 70 387 litres de lait collectés en avril 2017, la collecte régionale est en baisse de 2 % par rapport à celle de mars 2017. Cette baisse touche tous les départements de la région. La collecte est en retrait de 11 % par rapport à la moyenne quinquennale 2012-2016. Cette baisse est quasi-générale, enregistrée dans tous les bassins laitiers hormis les deux plus grands : le Grand Ouest et la Normandie.

Le prix moyen versé au producteur s'est stabilisé. À 311 euros pour 1000 litres en avril 2017, il reste nettement supérieur à celui d'avril 2016. Calculé sur un an, la hausse du prix du lait est supérieure à 10 % pour la

Le prix du lait orienté à la baisse depuis janvier 2017



source : Enquête EML -Estim - FranceAgriMer-SSP

région Occitanie. Cependant sur le 1er trimestre 2017, le prix du lait recule d'un mois sur l'autre dans le bassin Sud-ouest comme dans la plupart des bassins français.